Le coin regroupement

Vincent Paré, formateur IUFM La Roche/Yon

Le coin regroupement est fait pour regrouper. Il représente l’espace de début d’activités, le lieu de transition des rituels, et le coin qui institutionnalise la fin de journée. Or ce coin regroupement est toujours relégué dans un renfoncement ou confiné le long d’un mur de classe : l’espace central n’est jamais au centre ! D’où cette volonté de fixer le coin regroupement comme lieu de rencontre, élément charnière de tous les temps d’apprentissage, espace qui embrasse l’ensemble des coins de la classe.

Les élèves participent aux rituels d’entrée, puis vont se disperser dans les différents coins en fonction des consignes de l’enseignante. La journée d’apprentissage se donne à lire dans l’espace classe, à partir du lieu central qu’est le regroupement.

 

Un tableau mobile double face sépare le coin regroupement du coin graphisme. La petitesse de l’espace affichage présente deux intérêts majeurs :

- obliger l’enseignant à sélectionner des documents en lien avec les apprentissages journaliers ou hebdomadaires

- éviter le fourre-tout affichage, obstacle aux repères visuels de l’enfant.

Au final, laisser vivre un affichage qui correspond aux apprentissages du moment. (voir à ce sujet, la thématique suivante : des affichages à lire, à vivre)

Les autres coins s’égrènent autour du lieu central en suivant des critères d’agencement particuliers :

- une bonne délimitation de l’espace (par des meubles bas en guise de séparation, par un marquage au sol, constitué de linoléum de couleurs).

La délimitation (qui n’est pas l’enfermement), par la matérialisation de chaque espace-coin, permet de fixer une posture intellectuelle de l’élève sécurisante. Le vide est insécurisant et participe des difficultés de l’enfant à structurer ces actes en fonction d’actions attendues dans un espace donné qui n’est pas, justement, identifié comme tel. L’élève ayant reconnu l’espace dans toutes ces dimensions peut s’inscrire dès lors dans une démarche d’apprentissage. « Je suis dans le coin sciences, car je l’ai reconnu et ai repéré les limites ».

 

- une organisation générale dictée par les logiques d’apprentissage et les contraintes architecturales (coin des doudous, transition entre la posture d’enfant et celui d’élève à l’entrée de la classe, coins jeux dînette près des larges fenêtres où l’affichage apprentissage est moins essentiel).

- des espaces didactiques identifiés : le coin du Temps, le coin de l’Espace, le coin des Sciences, l’espace graphisme, le coin musique. On a privilégié une entrée disciplinaire plutôt que d’action, ces fameux « espaces d’activité » (coin « écoute » renvoie à une compétence qui n’est pas spécifique à l’atelier musique ; le coin manipulation sollicite des compétences que l’on retrouve dans de nombreux ateliers de la classe, tel le coin dînette ou coin constructions).